

L'escrime en ville



1^{er} avril 1956: Critérium Mondial des moins de 21 ans au Palais Exposition Limpertsberg

Au Moyen-Âge et lorsque Luxembourg était une ville de garnison prussienne, l'escrime s'y pratiquait certainement. Hélas, nous n'en avons guère de traces précises, sauf dans nos manuels d'histoire et peut-être sur l'une ou l'autre gravure.

La pratique de l'escrime moderne telle que nous la connaissons aujourd'hui remonte à Luxembourg au 19^e siècle.

En effet, le Cercle Grand-Ducal d'Escrime et de Gymnastique fut fondé en 1879 et reçut par lettre patente du Roi Grand-Duc du 22 juin 1883 le titre de «Cercle Royal Grand-Ducal d'Escrime et de Gymnastique». A l'époque, les sections de gymnastique et d'escrime n'étaient pas séparées et elles étaient souvent fréquentées par les mêmes personnes qui s'exerçaient également au tir, pratiquaient la natation, le vélo et l'athlétisme.

Au 19^e siècle, le sport à Luxembourg était une affaire de bourgeois masculins. Il était pratiqué pour l'agrément. Ainsi, le Cercle organisait des banquets, des soirées théâtrales, des fêtes de bienfaisance. Le

domaine du sport ne connaissait ni spécialisation ni compétitions. Les «concours» nationaux ou étrangers tenaient plus de la rencontre et de la fête que de la compétition.

Au fil des ans, cette situation devait pourtant évoluer.

Ainsi, en 1906, le Cercle Grand-Ducal essaya d'élargir ses effectifs et de recruter des jeunes. Cet effort semble avoir rencontré plus de succès du côté de la gymnastique que du côté de l'escrime.

En outre, l'escrime évolua au début du 20^e siècle, du moins à l'étranger, et d'un art de société elle devint un véritable sport. A Luxembourg, il fallut attendre les lendemains de la Première Guerre mondiale pour que cette mutation ait lieu.

Par ailleurs, une section féminine fut fondée au Cercle Grand-Ducal d'Escrime et de Gymnastique en 1913. Madame Gust Jacquemart-Jaans, grande dame du sport féminin à Luxembourg, a brièvement évoqué cet événement dans la brochure du Centenaire du Cercle Grand-Ducal.



Pendant la majeure partie de la Première Guerre mondiale, l'activité sportive fut suspendue et elle ne reprit que par après. Si la gymnastique s'est alors épanouie dans toutes les régions du pays et a touché toutes les couches de la population, masculine et féminine, l'escrime y mit plus de temps.

Certes, la spécialisation du sport avait fait son chemin, mais l'extension à travers le pays resta modeste. En 1933 fut fondé le Cercle d'Escrime d'Esch et quelques années plus tard un éphémère Fleuret-Club de Luxembourg. Les trois clubs constituèrent en 1935 le Groupement des Escrimeurs Luxembourgeois qui devint la Fédération Luxembourgeoise d'Escrime en 1937, à laquelle vint se joindre le Cercle d'Escrime de Differdange fondé en 1936.

Entre temps les cercles luxembourgeois, y compris le Cercle Grand-Ducal, pratiquaient des entraînements sérieux et spécialisés; leurs tireurs participaient à des tournois à l'étranger. Parmi eux se trouvaient des étudiants ayant fait leurs premières armes à l'université, dont le Dr Emile Gretsich, l'un des escrimeurs luxembourgeois les plus titrés, véritable père de l'escrime moderne luxembourgeoise, qui était déjà membre du Cercle Grand-Ducal avant la guerre.

Une nouvelle fois, la Seconde Guerre mondiale mit fin aux activités de la plupart des associations sportives luxembourgeoises. Le Cercle Grand-Ducal fut dissous, sa fortune et son matériel confisqués, ses archives détruites.



Septembre 1957:
XXII^{es} Championnats du
Monde d'escrime à Paris

La reprise des activités après la guerre fut difficile. Néanmoins, le Président Gust Jacquemart parvint à reconstituer le Cercle avec une section de gymnastique et une section d'escrime. Voulant donner un nouvel essor à l'association, il préconisa une fusion avec la société d'athlétisme «Racing». Celle-ci fut de courte durée.

Le président Gust Jacquemart fut emporté par une crise cardiaque en 1950, la société se disloqua rapidement et les sections reprirent leur autonomie. Le Cercle Grand-Ducal d'Escrime sortit à cette époque du giron de la société mère, assumant son indépendance qu'il garde encore aujourd'hui.

Entre-temps, un autre cercle d'escrime était né dans la capitale. En 1945, un groupe de rescapés de l'escrime d'avant-guerre dont de nombreux membres du C.A. Spora, sous la conduite du Dr Gretsch, avait pris contact avec ce club. Les négociations aboutirent rapidement: les escrimeurs furent rattachés comme section autonome au Spora et inaugurèrent le 10 janvier 1946 la Salle d'Armes du C.E.Spora dans l'immeuble de la Bourse, avenue de la Porte-Neuve.

L'histoire de l'escrime dans la capitale devait dorénavant être écrite par ces deux sociétés: le Grand-Ducal et le Spora. L'ambiance entre les deux clubs n'a pas toujours été au beau fixe, elle est parfaitement décrite par la phrase de Ben Fayot dans l'historique contribué à la brochure du centenaire du Cercle Grand-Ducal en 1979: «Comme l'escrime luxembourgeoise n'est somme toute qu'une famille restreinte, les brouilles

et les défections sont multiples, les va-et-vient entre les rares sociétés actives sont incessants.»

Les deux clubs ont connu depuis 1945 des hauts et des bas, mais ils ont tous deux produit des champions et marqué la vie de l'escrime luxembourgeoise au plan national, dans les compétitions de la grande région, dans les grands tournois internationaux, aux Championnats du Monde et aux Jeux Olympiques. Pour le Grand-Ducal citons notamment Lucienne Schleich, Monique Hendel, Mariette Schmit, Guy Hoffmann et Cédric Anen; puis pour le Spora: Emile Gretsch, Léon Buck, Georges Arendt, Roger Theisen, Jean Link, Robert Schiel, Jean-Paul et Marc Olinger, Ginette Rossini et bien d'autres encore.

Pendant de longues années, les deux cercles se sont entraînés dans des endroits différents. Le Grand-Ducal avait élu domicile dans la salle de gymnastique de l'école de l'avenue Gaston Diderich à Belair, le Spora successivement à la Salle d'Armes de l'avenue de la Porte-Neuve, dans une salle du sous-sol de l'Athénée de Luxembourg puis dans la salle de gymnastique de l'école de la rue Aloyse Kayser, en face du Stade Municipal. Aujourd'hui, les deux clubs se côtoient au Centre National d'Escrime de la Fédération Luxembourgeoise d'Escrime, dans les anciennes halles d'exposition de la rue Ermesinde, selon des horaires différents, s'entend.

Les deux cercles disposent de maîtres d'armes qualifiés qui assurent la formation et l'entraînement des escrimeurs de tout âge.

De tous temps, l'escrime a recruté de nombreux adhérents auprès des étudiants. Aussi, la Fédération Luxembourgeoise d'Escrime entretient-elle d'excellentes relations avec le sport scolaire (LASEP) et étudiantin (LASEL). Les sections qui existent dans les différents établissements scolaires appartiennent, elles aussi, à l'univers «escrime» de la ville de Luxembourg.

En guise de conclusion, je retiendrai que si l'escrime, chez nous comme ailleurs, n'est plus un sport pour milieux aisés, elle reste un sport pour initiés. Si elle ne risque guère de déplacer des foules, elle a cependant valu au sport luxembourgeois des heures de gloire. De grandes compétitions ont été organisées à Luxembourg, notamment les championnats du monde de 1954 et les championnats du monde des moins de 21 ans en 1956. Les deux clubs de la capitale continuent à accueillir de prestigieux champions étrangers aux tournois de haut niveau qu'ils organisent, l'un comme l'autre, chaque année.

Colette Flesch

Bibliographie

- Cercle Grand-Ducal d'Escrime et de Gymnastique, Cent Ans, 1879-1979, Imprimerie St-Paul, Luxembourg, 1979
- 50^e Anniversaire du C.A.Spora, 1907-1957, Editeur Raymon Mehlen, Imprimerie Bourg-Bourger, Luxembourg, 1957
- 75^e Anniversaire du C.A.Spora, Imprimerie St-Paul, Luxembourg, 1982.
- Fédération Luxembourgeoise d'Escrime, 1935-1985, Imprimerie Print-Service, Luxembourg, 1985.